

## VIRY-AVIATION 1910-2010

### Centenaire du premier meeting aérien franco-suisse à Viry en 1910

#### « Les aéronefs ayant volé à Viry »

**E**n 1910, les aéroplanes biplans sont déjà en train de céder le pas aux appareils monoplans. Quant au mot "avion", il naît en 1911, d'un nom donné par Clément Ader à l'une de ses "chauves-souris" à vapeur, testées vers 1890.

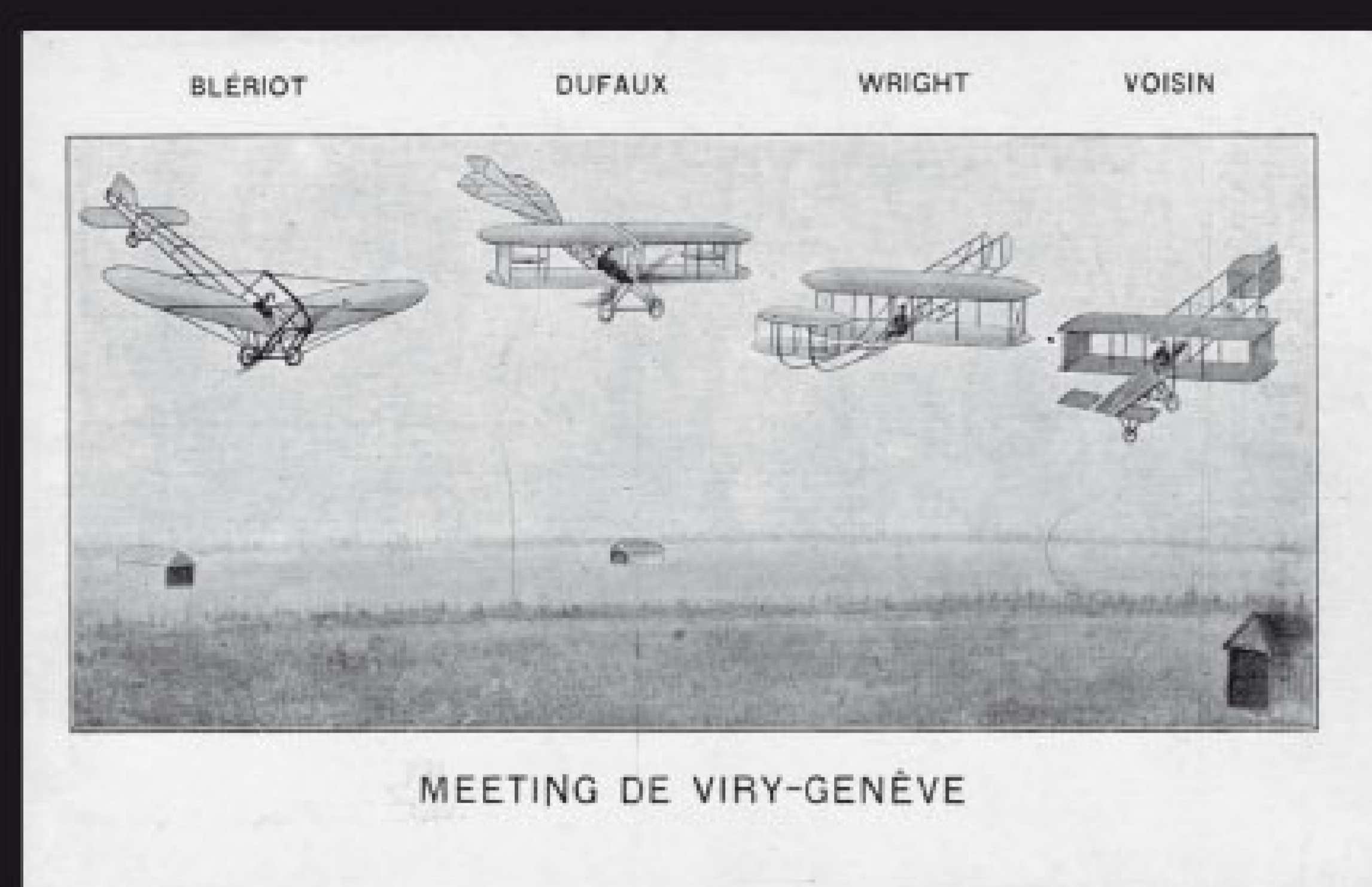
A Viry, le biplan Aviatik construit à Mulhouse, le Voisin et le Farman du Genevois Nigg, font penser à des cerfs-volants motorisés. Le moteur placé à l'arrière ; ce concept est craint par les aviateurs, car en cas de crash, le moteur vient accentuer l'accident... dans le dos du pilote...

Les autres appareils, monoplans, ont un moteur positionné à l'avant. Le plus célèbre est le Blériot-XI avec lequel Louis Blériot traversa la Manche en 1909, événement presque équivalent à celui de premier homme sur la Lune.

Faits de beaucoup de bois, d'un peu de métal, de cordes à piano et de toile de coton, ces avions sont plus l'œuvre d'un menuisier que celle d'un mécanicien. Seul le moteur et le train d'atterrissage nécessitent des compétences issues du monde de l'automobile ou de la motocyclette.

Des motorisations très variées se trouvent réunies à Viry : moteur 3 cylindres en éventail Anzani (25-30 CV), multicylindres en ligne ENV (40-60 CV), moteurs rotatifs Gnome-Rhône à 7 cylindres en étoile (40 CV), moteur genevois Sigma (automobile) et moteur bicylindre à plat pour la "Demoiselle" d'Audemars.

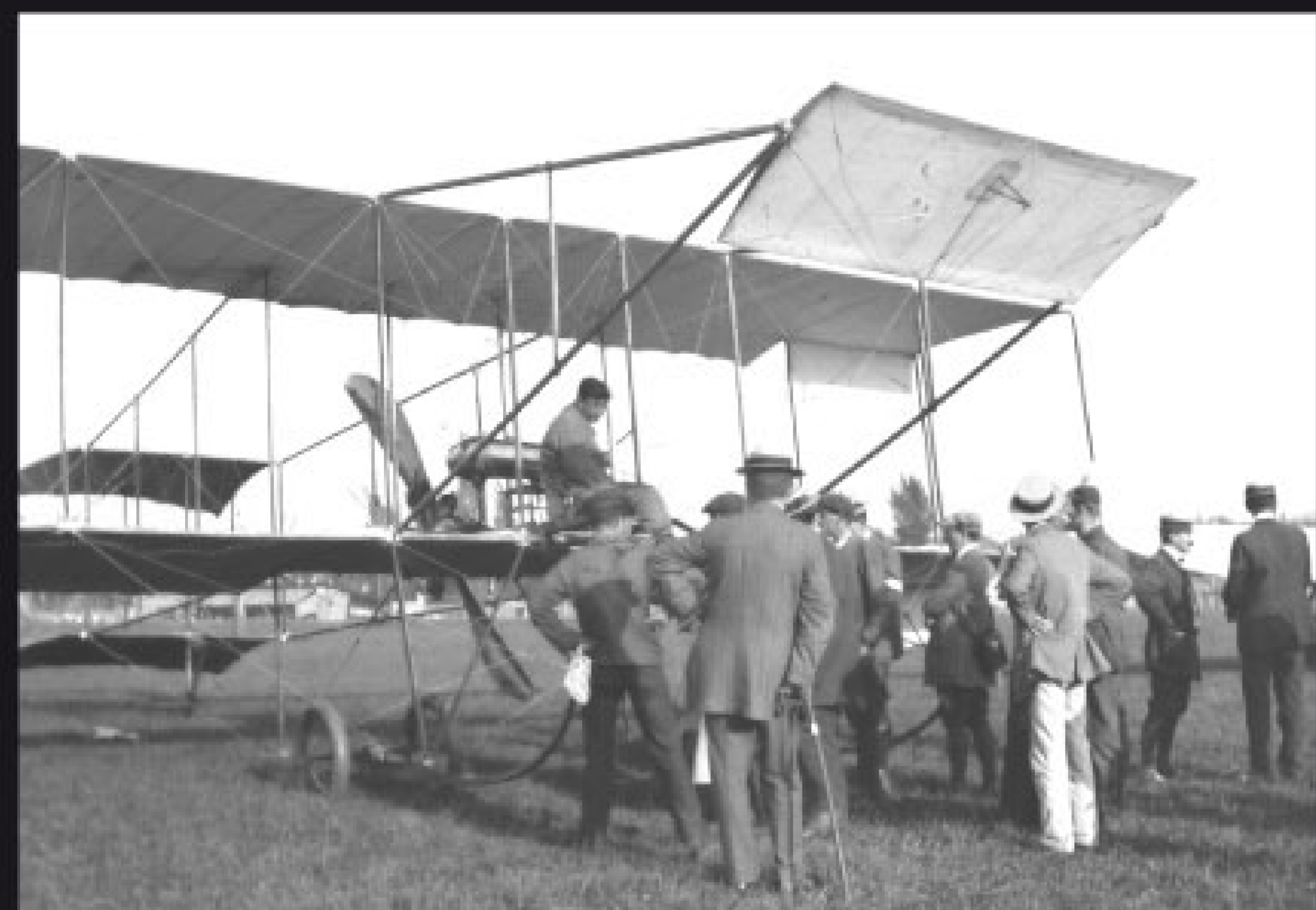
Ces appareils décollent ou se posent en moins de 100 mètres et leur vitesse maximale de vol est de l'ordre de 75 km/h.



Une vision prémonitrice de Viry-Aviation peu avant le meeting de 1910 (coll. M. Brand).



Le photographe Kisling, à droite ; Armand Dufaix et ses deux mécaniciens, au fond ; immortalisés par David Deluz, un habitant de Veyrier (coll. H. Deluz).



Stephano Amerigo à bord de son biplan Aviatik devant son mécano, des commissaires et autres officiels (photo David Deluz).



Armand Dufaix s'installe dans le Dufaix-5. A la fin 1910, les hangars portent encore le nom des aviateurs du grand meeting de l'été (coll. Pionnair).



Henri Speckner est illustré avec le constructeur français Louis Blériot ainsi qu'avec l'arrivée de ce dernier en Angleterre en juillet 1909 (coll. Ch. Noir).



L'avion Grandjean tel que l'on n'a pas eu le temps de photographier en août à Viry, alors équipé de son moteur ENV (coll. Musée d'Avenches).



Les déconvenues de Charles Nigg et de son biplan Voisin en juillet 1910 (Ph. David Deluz).